

Une visite sous fond d'interrogations sur les conditions de travail

Danielle Brulebois était venue constater concrètement les mesures mises en œuvre dans le cadre du plan canicule dans les Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) en Chaudron et Edilys, le 6 août dernier. Le personnel des deux établissements en a profité pour interpeller l'élue et les responsables des différentes structures.

De la canicule il n'en a en fait pas été question très longtemps, les établissements s'étant adaptés à ces températures exceptionnelles. L'EHPAD en Chaudron se trouve actuellement entre deux eaux, sans projet d'avenir clairement défini. Pour le nouveau directeur du centre hospitalier Jura Sud, Guillaume Duclomb, (nommé il y a trois mois) rien n'est encore décidé. La question est de savoir « si l'on continue dans ces bâtiments ou si l'on passe à autre chose ». C'est-à-dire, utiliser d'autres bâtiments, en meilleur état.

Une vision pour fin novembre

Chaudron aurait besoin d'une « remise aux normes de la sécurité », explique le directeur. L'EHPAD manque aussi de matériel ; pas de douche individuelle dans les chambres mais des douches communes, le personnel manque aussi de lève personne. L'établissement doit aussi faire face aux problèmes d'absentéisme ou d'arrêts de travail de dernière minute, et peine à recruter. D'après le directeur, « le projet de réorganisation sera décidé fin novembre ».

Une résidente en profite pour interpeller la députée Danielle Brulebois au passage : « Il faut nous défendre, car on quitte notre chez-soi et ce n'est déjà pas facile ».



Danielle Brulebois, en visite à l'EHPAD en Chaudron, a pu échanger avec le personnel soignant.

Une cadre de santé met en avant la « une nécessité de formation régulière du personnel », pour le bien-être à la fois du résident et celui du personnel soignant. Le projet « humanité » est d'ailleurs mis en place petit à petit. Il s'inscrit dans le cadre de la bientraitance, et « place le résident au cœur des soins », explique la cadre de santé. Pour Bernadette, qui a travaillé 35 ans à l'hôpital de Lons et qui sera en retraite dans moins d'un mois, l'important est de garder espoir : « On peut faire du bon travail, il faut y croire, il faut juste remotiver les troupes »

700 personnes en liste d'attente

L'EHPAD Edilys, lui, n'a pas réellement de problèmes aux niveaux de ses locaux car il a été agrandi il y a peu. Il compte aujourd'hui 85 places, avec 17 nouveaux

appartements. Malgré cela « 700 personnes sont en liste d'attente pour l'EHPAD et 40 pour l'unité Alzheimer qui ne possède que 12 places », explique Philippe Cannard, directeur du pôle gérontologie de Edilys. L'établissement connaît lui aussi des problèmes de recrutement. Dernièrement, à cause d'arrêts maladies liés à la fatigue physique, un poste d'infirmière s'est libéré pour deux semaines mais il n'a pas été pourvu. Philippe Cannard souhaiterait aussi pouvoir embaucher une infirmière de nuit, afin « d'éviter l'hospitalisation systématique ou l'envoi aux urgences » dès qu'il y a un problème pendant la nuit, et à fait part à la députée Brulebois de la nécessité de revaloriser le métier d'aide-soignante.

Clara Monnoyeur